

Le sourire retrouvé des Mayas

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 95

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830470>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le Guatemala, un pays plein d'espoir et fier de ses racines, malgré les parts d'histoire sombres qui l'ont fait souffrir.

Le sourire retrouvé des Mayas

Ils représentent 65 % de la population du Guatemala et sont fiers de leur origine. Malgré les « efforts » des conquistadors, leur culture a survécu au temps.

Comme beaucoup d'autres pays de ce grand continent, le Guatemala a une histoire marquée par des épisodes sombres. Il y eut d'abord le passage des conquistadors et de l'Eglise. Plus près de nous, une guerre civile déchira le pays pendant 35 ans. Et pourtant, comme le font remarquer Ugo Monticone et Julie Corbeil, auteurs du film *Guatemala, terre maya*, qui sera présenté prochainement dans le cadre d'Exploration du monde, cette république située en Amérique centrale « est un pays plein d'espoir. »

Plein d'espoir et fier de ses racines, assurent les deux voyageurs. En témoigne le fait que « longtemps méprisée, la culture ancestrale maya est de nouveau valorisée et même enseignée à l'école ». On en retrouve aussi des signes dans la rue où les jeunes pendant longtemps préféraient porter des jeans — par ailleurs moins chers — que l'habit traditionnel. « Mais nous avons rencontré une jeune Guatémal-

tèque qui tente de renverser cette tendance en regroupant des femmes de tous les âges pour fabriquer des tissus traditionnels mayas. » Et dire que ces mêmes femmes avaient abandonné leur tenue pendant la guerre civile de peur d'être persécutées: une belle revanche sur l'histoire. Cela dit, on relève que les hommes, eux, ont choisi le parti de la modernité au chapitre de l'habillement.

CONVERTIS MAIS...

Autre surprise pour l'étranger de passage, les Mayas sont aussi incroyablement souriants. Même si la population d'origine fait partie de la catégorie la plus pauvre du pays. Comme c'est souvent le cas, les gens trouvent alors du réconfort dans la religion, très présente, là. Evangélisés de force par les armées de missionnaires venus avec les envahisseurs, les Mayas ont adopté le christianisme, tout en l'accommodant à leur sauce, notamment

dans les processions religieuses. « On y retrouve souvent, par exemple, le Christ surplombant les effigies traditionnelles mayas baignées de fumée d'encens », expliquent Ugo et Julie.

Etonnant encore, les langues mayas sont toujours bien vivantes: on compte pas moins de 22 dialectes fréquemment utilisés dans les villages guatémaltèques.

VERS LA RECONQUÊTE?

Principales victimes de la guerre qui mit le pays à feu et à sang avant de s'achever il y a vingt ans, les « hommes de maïs » ont donc relevé la tête et sont bien décidés à ne pas en rester là. Ils veulent se faire entendre et ont largement participé à la destitution, en 2015, du président alors accusé de corruption. Un des prochains pas sera sans doute de gagner des sièges au Parlement. Ce qui ne serait que justice. J.-M.R.

CLUB

Découvrez le Guatemala. Des places à gagner en page **93**.